

Légendes & Curiosités de l'Histoire

DU MÊME AUTEUR

OUVRAGES DE MÉDECINE HISTORIQUE ET LITTÉRAIRE

Le Cabinet secret de l'Histoire (4 séries).

Les Indiscrétions de l'Histoire (6 séries).

Les Morts mystérieuses de l'Histoire (2 séries).

Napoléon jugé par un Anglais.

Balzac ignoré.

Marat inconnu.

Poisons et Sortilèges (en collaboration avec le Dr L. NASS
(2 séries).

La Névrose révolutionnaire (en collaboration avec le
Dr L. NASS).

Tous ces ouvrages sont complets.

Mœurs intimes du passé (3 séries).

(A suivre.)

OUVRAGES D'HISTOIRE MÉDICALE

Les Curiosités de la Médecine (*Épuisé*).

Remèdes d'autrefois.

Remèdes de bonne femme (en collaboration avec le
Dr BARRAUD).

Gayetez d'Esculape (en collaboration avec le Dr WIT-
KOWSKI).

EN PRÉPARATION

Mœurs intimes du passé (4^e série).

Ä

U 101
514

DOCTEUR CABANÈS

Légendes & Curiosités de l'Histoire

~~~~~

Ouvrage illustré de 24 gravures



9231-1627

PARIS

LIBRAIRIE ALBIN MICHEL

22, RUE HUYGHENS, 22

Ä

## LÉGENDES ET CURIOSITÉS DE L'HISTOIRE

---

### UN MANIAQUE SUR LE TRONE

Ce n'est pas une mince tâche de constituer ce qu'on pourrait nommer les archives cliniques du passé. Pour la mener à bien, il ne faudrait rien moins, comme l'écrivait le regretté Brachet, que « réunir l'érudition du chartiste, le tact du psychologue et l'expérience du médecin ».

Veut-on faire une science positive de la pathologie historique, il ne suffit pas d'évoquer la vision directe des phénomènes morbides, d'établir un ensemble de symptômes, de discuter un diagnostic; il convient, au préalable, de collationner les sources, d'en établir soigneusement la critique et, cela fait, de rédiger avec une méthode rigoureuse l'observation du personnage que l'on soumet à ses investigations, j'allais dire à sa dissection.

La pathologie, nous préférons dire la clinique historique, touche, en effet, à plusieurs sciences.

Elle doit s'appuyer sur l'histoire médicale, à laquelle par tant de côtés elle confine. Elle se propose d'éclairer la psychologie, qui n'est si souvent que de la psychopathie, en appelant à son aide la psychiatrie, qui lui est parfois d'un si grand secours.

On juge, par ce rapide aperçu, de la difficulté que présentent les travaux ressortissant à cette science encore jeune, dont ses premiers vagissements ne remontent guère à plus d'un demi-siècle.

En est-il, cependant, de plus féconde en résultats ? S'il nous en fallait justifier l'utilité, nous n'aurions qu'à montrer la lumière qu'elle apporte dans l'interprétation des actes de ceux que l'on a nommés les *representative men* de l'humanité et les pasteurs de peuples ; quel auxiliaire précieux trouvent en elle l'historien et le philosophe ; combien, enfin, grâce à elle, nous avons chance d'avancer la solution de ce complexe et redoutable problème de l'hérédité, qu'entourent tant d'obscurités.

Rappellerons-nous les mots qu'Homère place dans la bouche de Télémaque : « Étranger, tu me demandes quel est mon père, je te répondrai sans détour : *ma mère m'a dit* que j'étais le fils d'Ulysse ; pour moi, je n'en sais rien, car *nul ne connaît son père.* » Sages paroles, qui devraient toujours se